



**POINT
DE VUE**

**200 ANS
D'HISTOIRE
DE CHAUMET**

Quand
Napoléon
envahit
la Cité
interdite

EXCLUSIF
NOTRE REPORTER
LES A SUIVIS
PLUSIEURS MOIS

Charles & Camilla

*Les secrets
de leur rencontre
et de leur bonheur*



MARIAGE EN VUE

Christian
de Hanovre
et sa «princesse
des Andes»

CHARLÈNE DE MONACO

Son retour en
Afrique du Sud

M 08380 - 3589 - F: 2,60 €

N° 3589 - 2,60 € - SEMAINE DU 3 AU 9 MAI 2017 FRANCE MÉTROPOLITAINE 2,60 € BELGIQUE 2,60 €
CH 4,20 CHF AUTRICHE 4,60 € AND 2,60 € CAN 5,99 \$ CAN ALLEMAGNE 4,00 € ESPAGNE 3,40 € FINLANDE 5,30 € GRANDE-BRETAGNE 3,10 € GRÈCE 3,20 € ITALIE 3,40 € PAYS-
BAS 3,60 € POLOGNE 3,30 € PORTUGAL (PORTCONT) 3,60 € LUXEMBOURG 2,60 € MAROC 40DH TUNISIE 5,50 TND TOMI 5,3600 CFP NOUVELLE-CALÉDONIE 1760 FCFP



Chez **Pascal Allaman** L'air de Paris

Contemporain de la place des Vosges toute proche, cet appartement classique s'est accordé au style de ses propriétaires, le décorateur Pascal Allaman et le pilote de ligne Marc Vernède. Il témoigne d'un goût sûr, entre meubles maison, valeurs sûres du design, coups de cœur artistiques et souvenirs de voyages.

Par **Marie-Eudes Lauriot Prévost** Photos **Nicolas Mathéus**

Le décorateur dans son salon où se mêlent des meubles de sa production, comme les canapés blancs, à des valeurs sûres du design, comme les fauteuils rouges de Rietveld, la table basse Platner de Knoll et les tabourets d'appoint de Christian Astuguevieille. Posés contre le mur du fond, les paravents patinés de pigments naturels laissent une place au portrait de Lisa Santos Silva acheté à Drouot.



Le décorateur dans son salon où se mêlent des meubles de sa production, comme les canapés blancs, à des valeurs sûres du design, comme les fauteuils rouges de Rietveld, la table basse Platner de Knoll et les tabourets d'appoint de Christian Astuguevieille. Posés contre le mur du fond, les paravents patinés de pigments naturels laissent une place au portrait de Lisa Santos Silva acheté à Drouot.



Chez **Pascal Allaman** L'air de Paris

Contemporain de la place des Vosges toute proche, cet appartement classique s'est accordé au style de ses propriétaires, le décorateur Pascal Allaman et le pilote de ligne Marc Vernède. Il témoigne d'un goût sûr, entre meubles maison, valeurs sûres du design, coups de cœur artistiques et souvenirs de voyages.

Par **Marie-Eudes Lauriot Prévost** Photos **Nicolas Mathéus**





En élargissant les ouvertures entre chaque pièce, Pascal Allaman a permis à la lumière de circuler librement. La salle à manger, ci-dessous à droite, sert de pivot à l'ensemble de l'appartement. Sur la table dessinée par le décorateur, une sculpture du Coréen Lim Dong-Lak trouvée chez Pierre-Alain Challier. La table de cuisine Knoll éclairée par une suspension chinée au Portugal est entourée de chaises Superleggera de Cassina. Un secrétaire chinois d'esprit Ming en bois de fer et une photo de Ruddy Candillon composent le bureau (ci-dessus à droite).



Lorsqu'il s'installe à sa table de travail, Pascal Allaman voit souvent grand. La rénovation complète de l'hôtel Montalembert à Paris et du Royal Riviera à Saint-Jean-Cap-Ferrat figurent parmi les dernières réalisations de ce décorateur discret et sympathique. Issu d'une double culture suisse et italienne, il a grandi à Paris et s'est d'abord formé au travail de tapisserie avant de continuer par des études de décorateur à l'École supérieure des arts modernes. « J'ai commencé à travailler dans une petite agence dont les clients moyen-orientaux voulaient de véritables palais. Un univers plutôt étonnant qui m'a appris le sens de l'espace et ce métier de décorateur ensemble comme on le concevait dans les années 1930 », énumère-t-il. Pascal Allaman découvre ensuite le style très contemporain de Michel Boyer chez qui il reste six ans, avant de passer par l'agence de Didier Gomez où il commence à dessiner des meubles. Puis en 2000, il saute le pas et emporte un premier concours pour l'entrée d'une compagnie d'assurances et finit par refaire tout l'immeuble. Il trace depuis son chemin sans bruit mais très sûrement.



L'appartement parisien qu'il partage avec son compagnon Marc Vernède n'a rien des vastes chantiers dont il est coutumier: 100 m² situés au deuxième étage d'un immeuble du XVII^e, voisin immédiat de la place des Vosges. Un modeste escalier y mène, laissant découvrir l'espace ouvert mais pas que. Car chaque pièce a conservé son caractère et sa fonction. « Nous voulions un vrai lieu à

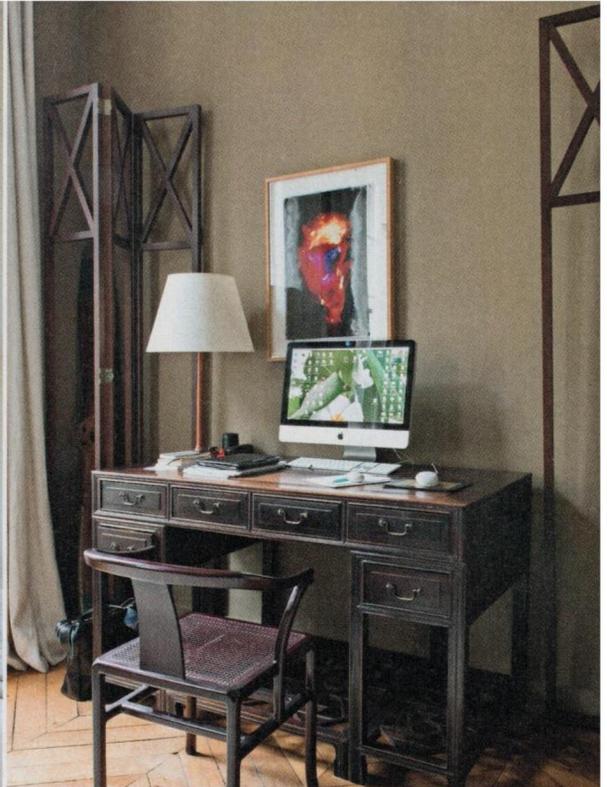


Suivant un subtil art de la couleur, Pascal Allaman et Marc Vernède composent d'heureux mariages comme en haut à droite, dans le salon, entre une série de céramiques et un tableau de Suzanne Vigné. Ou dans la chambre, ci-contre, entre une série de plaids et une photo de Pierre Verger.



Un plan en étoile qui confie à la salle à manger-bibliothèque un rôle pivot.

vivre et à recevoir», raconte Pascal Allaman. Sous son crayon et à la suite d'une solide campagne de travaux, l'ancien plan constitué de petites pièces s'est épanoui, confiant à la salle à manger-bibliothèque le rôle de pivot de l'ensemble. Sur elle donnent la cuisine, le bureau et le salon, tandis qu'un coin chambre-dressing-salle de bains a droit à davantage d'intimité derrière le salon. De l'art



En élargissant les ouvertures entre chaque pièce, Pascal Allaman a permis à la lumière de circuler librement. La salle à manger, ci-dessous à droite, sert de pivot à l'ensemble de l'appartement. Sur la table dessinée par le décorateur, une sculpture du Coréen Lim Dong-Lak trouvée chez Pierre-Alain Challier. La table de cuisine Knoll éclairée par une suspension chinée au Portugal est entourée de chaises Superleggera de Cassina. Un secrétaire chinois d'esprit Ming en bois de fer et une photo de Ruddy Candillon composent le bureau (ci-dessus à droite).



Lorsqu'il s'installe à sa table de travail, Pascal Allaman voit souvent grand. La rénovation complète de l'hôtel Montalembert à Paris et du Royal Riviera à Saint-Jean-Cap-Ferrat figurent parmi les dernières réalisations de ce décorateur discret et sympathique. Issu d'une double culture suisse et italienne, il a grandi à Paris et s'est d'abord formé au travail de tapissier avant de continuer par des études de décorateur à l'École supérieure des arts modernes. « J'ai commencé à travailler dans une petite agence dont les clients moyen-orientaux voulaient de véritables palais. Un univers plutôt étonnant qui m'a appris le sens de l'espace et ce métier de décorateur ensemblier comme on le concevait dans les années 1930 », énumère-t-il. Pascal Allaman découvre ensuite le style très contemporain de Michel Boyer chez qui il reste six ans, avant de passer par l'agence de Didier Gomez où il commence à dessiner des meubles. Puis en 2000, il saute le pas et emporte un premier concours pour l'entrée d'une compagnie d'assurances et finit par refaire tout l'immeuble. Il trace depuis son chemin sans bruit mais très sûrement.



L'appartement parisien qu'il partage avec son compagnon Marc Vernède n'a rien des vastes chantiers dont il est coutumier : 100 m² situés au deuxième étage d'un immeuble du XVII^e, voisin immédiat de la place des Vosges. Un modeste escalier y mène, laissant découvrir l'espace ouvert mais pas que. Car chaque pièce a conservé son caractère et sa fonction. « Nous voulions un vrai lieu à



Suivant un subtil art de la couleur, Pascal Allaman et Marc Vernède composent d'heureux mariages comme en haut à droite, dans le salon, entre une série de céramiques et un tableau de Suzanne Vigné. Ou dans la chambre, ci-contre, entre une série de plaids et une photo de Pierre Verger.



Un plan en étoile qui confie à la salle à manger-bibliothèque un rôle pivot.

vivre et à recevoir », raconte Pascal Allaman. Sous son crayon et à la suite d'une solide campagne de travaux, l'ancien plan constitué de petites pièces s'est épanoui, confiant à la salle à manger-bibliothèque le rôle de pivot de l'ensemble. Sur elle donnent la cuisine, le bureau et le salon, tandis qu'un coin chambre-dressing-salle de bains a droit à davantage d'intimité derrière le salon. De l'art

d'inventer un plan en étoile dans l'architecture cloisonnée du vieux Marais. Autre gageure, faire circuler la lumière arrivant des trois expositions est, ouest et nord, en créant de vraies perspectives. Objectif atteint si l'on en juge par la fluidité du lieu, qui permet à Marc Vernède de se mettre aux fourneaux tout en profitant des convives qui attendent ses petits plats avec impatience. Pilote de ligne sur longs courriers, ce dernier profite de chacune de ses escales pour parcourir les galeries et les marchands. Il en rapporte des trésors comme les deux statuettes Senufo chinées sur le marché de Grand-Bassam en Côte d'Ivoire. Installées entre les panneaux patinés de pigments naturels par l'atelier Pierre Bonnefille, elles veillent sur le grand salon meublé de canapés blancs dessinés par Pascal et de deux fauteuils Utrecht en feutre rouge de Rietveld. Pour les départager, une table Platner de Knoll et deux petites tables d'appoint de la série Bois & Forêts de Christian Astuguevieille. Les autres pièces sont à l'unisson de cette douce harmonie réveillée çà et là par la vivacité d'une pointe de couleur, à l'image de l'humeur joyeuse qui règne ici. ●

La fluidité
du lieu
favorise la
convivialité et
l'harmonie.



Dans le bureau, une sculpture de Bernard Venet est presque interprétée comme une table basse devant un canapé de Living Divani et une photo de Jean-Marie del Moral. Ci-dessous, un détail de la chambre avec le lit habillé de linge Frette. Sur le chevet, une sculpture d'Étienne Martin.